
Regards croisés sur les liens entre l'eau et l'homme dans les villes françaises

Delphine Gramond



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/4626>

DOI : [10.4000/gc.4626](https://doi.org/10.4000/gc.4626)

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2016

Pagination : 277-279

ISBN : 978-2-343-12829-0

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Delphine Gramond, « Regards croisés sur les liens entre l'eau et l'homme dans les villes françaises », *Géographie et cultures* [En ligne], 99 | 2016, mis en ligne le 18 mai 2018, consulté le 27 novembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/gc/4626> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.4626>

Ce document a été généré automatiquement le 27 novembre 2020.

Regards croisés sur les liens entre l'eau et l'homme dans les villes françaises

Delphine Gramond

RÉFÉRENCE

Catherine Carré et Jean-Claude Deutsch, 2015, *L'eau dans la ville : une amie qui nous fait la guerre*, Paris, Éditions de l'aube, 320 p.

- 1 Présenté comme un essai, « L'eau dans la ville : une amie qui nous fait la guerre » propose une analyse croisée entre deux spécialistes des questions d'eaux urbaines. Leur collaboration initiée depuis plusieurs années dans le cadre notamment du Programme de Recherche Interdisciplinaire sur l'Environnement (PIREN-Seine) sur le thème des « petites rivières urbaines d'Ile-de-France » (2011) leur permet aujourd'hui de présenter un ouvrage de synthèse nourri par leurs travaux collectifs antérieurs, et qui dépasse ici la question francilienne, pour dresser un portrait éclairant des rapports complexes entre l'eau et la ville dans le contexte français. Rédigé dans un souci de clarté et d'accessibilité pour un public large, l'ouvrage intéressera aussi bien le chercheur, l'acteur que l'utilisateur, ce qui concorde avec l'ambition affirmée par les auteurs de vouloir contribuer à l'émergence d'une culture commune de l'eau. Il s'agit bien d'un essai qui expose, analyse et propose des réflexions argumentées sur les défis actuels, depuis les menaces jusqu'aux opportunités, de l'eau dans la ville.
- 2 Décliné en sept chapitres, l'ouvrage débute par une introduction qui annonce explicitement les sujets abordés – tels que les dépendances de la ville à l'eau, les logiques des modèles de gestion successifs, les techniques alternatives aux problématiques de développement durable, etc. – et cadre clairement leur contexte d'analyse respectif. L'hypothèse principale de l'ouvrage est celle d'une évolution de la place de l'eau en ville qui se traduit notamment par divers projets de valorisation

(réouverture de cours d'eau, aménagement de berges, îlots de fraîcheur, etc.). Pour les auteurs, la « transition urbaine de l'eau » s'opère progressivement depuis les années 1970 en France. La démonstration s'appuie dans une première partie sur une mise en perspective historique des rapports entre ville et eau, décrite comme un mouvement de balancier : la ville avec ou contre l'eau. Les auteurs expliquent que, si les relations eau/ville oscillent entre instrumentalisation et valorisation de l'eau au cours du temps (mais aussi selon les échelles territoriales considérées), ces liens ville/eau sont complexes. Ils défendent ainsi la nécessité d'une approche résolument interdisciplinaire, intégrée et non sectorielle, des questions d'eau dans la ville indiquant que celles-ci englobent des aspects à la fois institutionnels, techniques et sociaux qu'il faut analyser au prisme de l'histoire, et notamment des héritages en termes d'usages et de gestions, qui pèsent sur les stratégies actuelles (culture du risque, patrimonialisation, etc.). La première partie présente ainsi un examen précis et documenté des logiques de gestion selon les usages de l'eau, développant rigoureusement les aspects réglementaires de manière explicite si bien que le lecteur suit aisément la démonstration. Deux idées majeures se dégagent : d'une part, la ville et l'eau doivent être appréhendées comme un espace commun (dépassant les clivages public/privé, individuel/collectif) et d'autre part, l'eau en ville reste encore collectivement perçue comme une contrainte plutôt qu'un levier de développement et d'innovations technologiques, ce qui est présenté comme un frein dans la conciliation des acteurs autour des questions d'usages et de gestion intégrée de l'eau en ville.

- 3 Dans une seconde partie, Catherine Carré et Jean-Claude Deutsch déroulent quatre chapitres, chacun axé sur un thème précis : les enjeux de l'approvisionnement en eau potable puis ceux de l'assainissement, les risques liés aux inondations par débordement et enfin la question de l'eau comme outil de (re)qualification urbaine. Les deux premiers chapitres mettent en exergue la forte dépendance des villes aux réseaux, et révèlent ainsi deux principales contraintes, l'une de nature conceptuelle, l'autre d'ordre technico-institutionnelle. Le premier point de résistance concerne l'appropriation du modèle urbain d'alimentation en eau (ce que les auteurs nomment « le petit cycle de l'eau ») par les différents acteurs. Dans une relation encore très technique aux réseaux – l'approvisionnement en eau dans la ville reste pratiqué et perçu comme artificiel, disjoint de son environnement hydrologique (« le grand cycle de l'eau »). La seconde contrainte est celle de l'efficacité actuelle des réseaux d'assainissement, en quantité (avec des difficultés techniques de calibrage des systèmes) comme en qualité (traitement partiel des micropolluants solubles, des perturbateurs endocriniens, etc.) et par conséquent la nécessité de repenser le modèle dans son ensemble. Le débat s'élargit ensuite sur des problématiques sociales, comme le risque d'inondation par débordement qui, après un examen illustré d'exemples dans des contextes urbains de vulnérabilités différentes, permet de pointer le manque de culture du risque en France et ouvre la discussion sur les questions de résilience urbaine à l'aléa inondation, et notamment sur l'intégration de l'inondation comme une composante interne des dynamiques urbaines. Le dernier chapitre propose une revue des principaux projets d'aménagements urbains qui tendent au retour de « l'humide » en ville (écoquartiers, mise en œuvre de coefficient écologique d'imperméabilisation, etc.) et montrent ainsi que les regards portés sur l'eau en ville sont en train de changer même s'il reste encore beaucoup à faire pour lever certaines résistances institutionnelles relatives aux responsabilités de gestion, aux coûts des techniques

innovantes, etc. C'est peut-être cela, « *la guerre* » évoquée par les auteurs dans le sous-titre de l'ouvrage !

- 4 Dans cet essai, Catherine Carré et Jean-Claude Deutsch exposent et analysent les rapports de la ville à l'eau sous un angle hybride, ne négligeant aucune dimension utile à la compréhension des problématiques actuelles de gestion de l'eau dans un contexte de prise de conscience du changement global et de ses conséquences en ville. Dans le domaine de l'hydrologie urbaine, cet ouvrage présente le double avantage d'une analyse récente sur les rapports contemporains de la ville à l'eau et d'une mise en perspectives pertinente et très documentée sur la transition urbaine de l'eau depuis quatre décennies. Le géographe, mais également l'urbaniste ou l'aménageur trouveront une mine d'informations récentes au gré des chapitres, mais la portée de cet essai dépasse les sphères scientifiques et praticiennes et s'adresse également à tout citoyen qui s'intéresse à l'eau dans son environnement immédiat, depuis le décryptage du prix de l'eau à l'exposé des rôles que peuvent jouer les particuliers dans les pratiques de gestion.

AUTEURS

DELPHINE GRAMOND

UMR 8185 ENeC (Espaces, Nature et Culture) Université Paris-Sorbonne
delphine.gramond@paris-sorbonne.fr